6946l'usage : allô version345

**Corinne Delvaux nous explique une différence de taille dans l’usage du téléphone en France et en Allemagne, vous allez voir :**

Quand je suis arrivée en Allemagne pour y faire mes études, il y a donc fort, fort longtemps, que mon téléphone a sonné pour la première fois, j’ai répondu tout bêtement, comme chaque Français le fait : "allô ?". Aussitôt, la réponse de mon interlocuteur a fusé, sur un ton qui dévoilait un certain agacement : "hier auch allô!", "ici aussi allô !". Bon, j’ai vite compris qu’en Allemagne, on ne répond pas au téléphone en proférant un simple "allô ?". Non, en Allemagne, on répond au téléphone, même dans un cadre purement privé, en assénant son nom de famille. Ainsi j’aurais dû répondre : "Delvaux".

Tout au long des années passées en Allemagne, j’ai toujours essayé d’adopter les us et coutumes de mon pays d’adoption, mais cette façon de répondre au téléphone, je n’ai jamais réussi à m’y faire. Mes amis allemands s’en sont émus : Mais voyons, c’est beaucoup plus simple comme ça, on ne perd pas de temps, on est sûr d’avoir fait le bon numéro, ces échanges de "allô ? allô ?" ne riment à rien… Moi, je ne suis pas d’accord.

D’abord, je trouve ça dur, cette façon d’énoncer sèchement son nom de famille comme ça, mais je crois qu’une chose plus fondamentale me dérange : Quand quelqu’un m’appelle, cette personne s’introduit chez moi, elle veut quelque chose de moi. Pourquoi serait-ce à moi qui n’ai rien demandé de devoir me présenter la première ? Quand je réponds "allô ?", je manifeste juste ma présence, mon attention et je laisse celui ou celle qui veut me parler se présenter.

D’ailleurs, les Français ne sont pas les seuls à en faire autant : Les Italiens se présentent en disant "pronto ?", quelque chose comme "présent ?" ; les Espagnols, "digame !" - "dis-moi !" ; les Japonais, "moshi moshi". Du Vietnam à l’Égypte, en passant par le Portugal, l’Afrique du Sud, l’Islande ou la Russie, la plupart des pays reprennent sous de légères variantes une sorte de "allô" dérivé du "hello" américain. On raconte d’ailleurs que ce serait Thomas Edison, l'inventeur du télégraphe et du phonographe, qui aurait le premier utilisé "hello" au téléphone, lançant ainsi cette pratique.